34e ANNEE N° 2691 PARAIT LE SAMEDI 24 NOVEMBRE 1923

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN DEMOCRATE

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Neuf francs par an
ETRANGER port en sus

ADMINISTRATION ET RÉDACTION, 25 Rue Droite, 25, SISTERON
Fondateur : A TURIN— Directeur-gérant : M.-PASCAL LIEUTIER
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste
Les annonces sont reçues au Bureau du Journal ; à Paris, à l'Agence Havas, 62, rue de Richelieu et dans les principales Agences.

ANNONCES
Judiciaires (la ligne).....0,50
Réclames (la ligne).....0,80
Commerciales (la ligne).....1,00
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gre à gré.

LETTRE DE PARIS

MÉDITONS

22 Novembre 1923.

Le cinquième anniversaire de l'armistice est passé. Déférant à l'invitation qui nous en a été faite, nous avons observé soixante secondes d'un pieux silence.

Une minute de méditation sur la guerre, ses horreurs, le trouble chaotique dans lequel elle a jeté le monde, c'est bien peu. Méditons encore, méditons chaque jour.

Pensons au 1500 mille morts de France qui sont tombés en croyant que la guerre serait tuée avec eux, et à ce Préfet de l'Yonne qui déclare séditieux le cri "de guerre à la guerre".

Pensons à ces disciples de Joseph de Maistre qui déclarent la guerre d'ordre divin. Ils appartiennent le plus souvent à la caste qui en profite. Chose curieuse, cependant, que de militaires devenus pacifistes ! Que de prêtres, ministres de paix, à la tête des organisations préparant à la guerre !

Pour ces derniers, la catastrophe de 1914 a ouvert une période de succès après les revers qu'ils s'étaient attirés. Ils ont l'influence et, officiellement, ils siègent partout. La divine guerre n'a pas trahi leurs espérances, grâce à la majorité du Bloc National.

Elle a comblé aussi une autre catégorie des maîtres du jour. Le mercanti - qui se moque des protestations contre la vie chère, fait fortune en quatre années, tandis que les honnêtes commerçants restent vingt ans à la boutique. Les morts ne se réveillent pas pour crier leur indignation, mais on exhume leurs os fracassés par les obus et cela trois ou quatre fois de suite. Les entrepreneurs de cette funèbre et scandaleuse exploitation y auraient gagné, dit-on, des millions.

Scandale aussi pour les dommages de guerre payés par sommes considérables aux riches industriels qui se sont attribués dix-sept fois plus qu'ils n'avaient perdu, tandis que les petits sinistrés grelottent encore cet hiver sous les planches d'un baraquement, attendant les quelques mille francs qui leur sont dûs.

Méditons sur le détraquement général : les drames familiaux et ceux de la rue se multipliant ; le banditisme à main armée s'exerçant partout et presque chaque jour ; les escroqueries financières se succédant sans cesse.

Méditons sur l'enthousiasme de ceux qui faisaient la guerre pour le droit, les libertés, le triomphe des démocraties et sur ce que nous entendons et voyons maintenant : Daudet en France, Mussolini en Italie, Primo di Rivera en Espagne, Hittler ou Von Kahr en Allemagne !

A quand la véritable paix avec une véritable Société des Nations ?

R. S.

ECHOS

M. Ch Géniaux parle d'une façon très pathétique de la dépopulation du département des Basses-Alpes C'est aujourd'hui le moins peuplé de France — il faut bien qu'il y en ait un — et il n'offre qu'un total de 96 000 habitants.

A un député par 75.000, cela ne ferait qu'un député, un quart.

Ce n'est pas M Andrieux, le sympathique doyen des arrondissements de la Chambre et de la Chambre elle-même, qui accepterait d'être ce quart de député.

Autrefois, M Mandel se serait bien accommodé du rôle. Quand il se présenta contre M Stern, il fut battu dans les Basses-Alpes Un agent électoral de son concurrent, eut ce mot magnifique.

— Mandel a perdu une superbe occasion. Il se présentait dans les Basses-Alpes, et il a oublié de dire qu'il s'appelait Rothschild.

* * *

Mais M. Ch. Géniaux ne plaisante pas sur le malheur des Basses-Alpes. Il est trop Digne. Il considère avec effroi le fléau du malthusianisme bas-alpin, qui, joint à celui de l'émigration vers les villes, va faire du pays un grand désert.

Le remède ? M. Géniaux l'a trouvé Puisque les Bas-Alpins abandonnent leurs pays, pourquoi ce département, si semblable à la Kabylie, ne serait-il pas colonisé par les Berbères du Djurjura ? En deux générations, croit-il, ces Kabyles se franciseraient.

Il y a là tout un système de repeuplement. Tel département, dont la population défaille, rappelle la Chine ; qu'on y appelle des Chinois. Et ainsi de suite.

* * *

Les « Mémoires » de M. le marquis Boni de Castellane paraissent simultanément en Amérique et en Angleterre. Il y a dans l'ouvrage une foule d'anecdotes piquantes dont quelques-unes touchent la politique.

M. Boni de Castellane, dont un frère est encore député, représenta jadis l'arrondissement de Castellane. Il prononça, en 1904, un discours qui fit quelque bruit, contre le voyage de M. Loubet à Rome. Mais M. Boni de Castellane a beaucoup vu et réfléchi et c'est en homme de Gauche qu'il se présentera très catégoriquement en 1924.

L'«Opinion» disait ces jours-ci qu'il allait faire liste avec MM. Andrieux et Jacques Stern.

Cela parait invraisemblable, M. Stern ayant lui aussi, représenté Castellane.

Nous verrons bien.

MON FILM

TROP DE REVOLVERS !

Où l'orgueil se niche-t-il ? Un épicier, un nouveau riche, coupe sa femme en morceaux, et va, pour ainssi parler, la réclamer à la Morgue. Il avoue volontiers son crime, on l'arrête. Mais l'homme n'a qu'une idée : « Je suis riche, je peux payer, j'aurai tous les avocats qu'il faudra ; donc, on m'acquittera.»

L'argent fait perdre la tête aux gens, au propre et au figuré. Remarquez que depuis que les révolvers sont devenus chers, tout le monde veut avoir le sien. Alors, dans les disputes ou les incidents quotidiens où l'on se contentait autrefois d'un mot vif ou d'une bourrade, on tire son révolver : Pan ! pan ! Et ainsi jusqu'à six.

M. Dupin, député, a proposé à la Chambre il y a bientôt trois ans, une loi pour réglementer la vente des révolvers. Les objections se lèvent en bataillons serrés ; elles se résument en une seule : « Que vont devenir ces pauvres armuriers ? »

Le pharmacien qui vous livre un gramme de poison sans ordonnance est sévèrement puni, mais la vente des révolvers et des cartouches de rechange est à peu près libre, pour ne pas dire encouragée par certaines impunités et même par la mode de vêtements où la poche au révolver est prévue.

Je sais bien qu'on rééditera la bonne plaisanterie d'Alphonse Karr : « Que messieurs les assassins commencent ! » Si les chenapans n'étaient pas armés, les braves gens ne songeraient pas à se défendre. Mais je pense bien que le bon M. Dupin a prévu que le simple port d'une arme prohibée serait comme la vente de cette arme, réprimé avec une extrême sévérité. Quand le port de l'arme sera considéré comme un déli grave, on n'achètera plus des armes ; une police active pourrait en peu de jours. faire la rafle de tous les révolvers portés par des personnes suspectes ou sans aveu. Quand les malandrins n'auront plus de révolvers, les braves gens auront moins d'excuses pour s'armer d'une arme à feu. Il y a bien le gourdin et le couteau. Mais ce ne sont pas là des « armes qui partent seules, » Or, ce qu'il faut surtout éviter, c'est que soit mise à la disposition des personnes nerveuses, peureuses ou coléreuses une arme dont la détente tente.

J. A.

Un appel émouvant de Roland DORGELÈS à la camaraderie des anciens Combattants

On sait que Roland Dorgelès s'énorgueillit d'avoir été caporal d'infanterie et il a raison même du seul point de vue des lettres. Car de l'avis de tous ceux qui ont fait la guerre, non pas dans une embuscade mais dans les tranchées, le livre de la guerre par excellence c'est le sien. Il n'a pu écrire ses *Croix de Bois* que parce qu'il a été caporal, que parce qu'il fut un vrai soldat.

L'*Almanach du Combattant* lui avait demandait en guise de préface pour son édition de 1924 une longue nouvelle. Roland Dorgelès a répondu en envoyant : *Cinq ans après.*

Jamais, croyons-nous, n'a été dit avec plus d'émotion le désir de l'ancien combattant de ne plus haïr mais d'aimer, simplement, comme on s'aimait dans les tranchées pour résister aux vieilles rancunes, à toutes les vieilles passions mauvaises.

« Si nous nous étions revus, dit il, les fournisseurs de la guerre, les banquiers enrichis par l'agio, les trafiquants de ruines et les marchands de cadavres ne regarderaient pas comme des mendiants ceux qui ont assez payé pour être des créanciers.

« Un ancien combattant, c'est maintenant un gêneur, et c'est un peu notre faute à tous.

« Les combattants, liés par quatre années de guerre, devaient rester unis, sans distinction de caste ou d'opinion. Dans la tranchée, saviez-vous si le camarade était radical ou monarchiste, socialiste ou clérical ? Une seule fois vous l'êtes-vous demandé ? Une seule chose comptait : le « *copain* » dont on était

© VILLE DE SISTERON

sûr et qui, si vous étiez blessé, ne vous laisserait pas mourir entre les lignes, sans essayer de vous ramener.

« C'est devant le danger que se jugent les êtres, et si des hommes sont capables d'oublier ces amitiés-là, c'est qu'ils sont indignes d'avoir des amis. »

Nous souhaitons que l'appel soit entendu, comme nous souhaitons bonne chance à cette édition de 1924 de l'*Almanach du Combattant* qui, pour la troisième fois, a su renouveler le tour de force de nous donner dans un même gros volume — un volume qui peut être mis dans toutes les mains — les contes les plus amusants, les caricatures les plus drôles et les documents les plus précis.

Jean FUSSY.

(1) **L'Almanach du Combattant 1924** 4 fr. 50, boulevard Haussmann, 190, Paris.

Chronique des Livres

Roufflard, Poil d'Haricot et Bibi la-Croustille, par Jean DRAULT *(France-Edition*, 19, Rue Cazan, Paris, 14e*)*.
Un volume illustré. . . . . 1 fr. 50

On dit que la guerre du Maroc est terminée. C'est le moment de révéler ses côtés pittoresque, comme on le fit jadis pour la conquête de l'Algérie.

Jean Drault évoque trois joyeux drilles de la brousse marocaine et des sables sahariens : *Roufflard*, *Poil d'Haricot* et *Bibi-la-Croustille* dont les sobriquets indiquent l'origine parigote.

Rien de désopilant comme les tragi-comiques avertures de cos trois lascars, dont les noms seront bientôt aussi populaires que celui de *Chapuzot*, immotalisé par le même auteur.

Voici certainement un livre susceptible de dissiper la neurasthénie la plus tenace.

LA DANSE DU DESIR, par Jean PETIT - HUGUENIN. Illustrations de R. NOUAIL (*France-Edition*, 19, rue Gazan, Paris-14e).

Un charmant volume..... 5 fr.

La Danse du Désir est un joli conte dont le genre osé ne souffre pas la médiocrité. Jean Petithuguenin s'est tiré à son honneur d'une expérience littéraire que nombre de bons auteurs ont manquée. Les tableaux les plus hardis deviennent sous sa plume des peintures délicieuses où l'on ne découvre que beauté.

Au reste, le conte n'est pas que prétexte à de gracieuses descriptions à la manière de Longus. Il y passe un souffle dramatique puissant. Un mystérieux rôdeur est là, prêt à saisir d'une étreinte mortelle la petite danseuse, impudique et charmante. L'amour aussi, plus noble et plus doux que le désir, est présent.

La présentation du livre est agréable ; les dessins de R. Nouail, dont il est illustré, sont d'un style très pur, qui ajoute au charme de l'œuvre.

Comment choisir ?

Faire un choix utile entre tous les remèdes vantés, dans les affections des bronches et des poumons, n'est pas facile. Que nos lecteurs nous permettent donc de leur indiquer la Poudre Louis Legras, qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. C'est le seul remède connu qui calme instantanément les accès d'asthme, de catarrhe, d'oppression, de toux de vieilles bronchites et guérisse progressivement. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 95 (impôt compris) adressé à Louis Legras, 1, Bd Henri-IV, Paris.

Le plus sûr des Placements

Vous voulez que votre argent vous rapporte qu'il ne coure aucun risque ? Achetez des *Bons de la Défense Nationale*. Voici à quel prix on peut les obtenir immédiatement :

PRIX NET DES
BONS de la DÉFENSE NATIONALE

MONTANT DES BONS à l'échéance	SOMME A PAYER POUR AVOIR UN BON REMBOURSABLE DANS			
	1 MOIS	3 MOIS	6 MOIS	1 AN
100 »	99 75	99 »	97 75	95 »
500 »	498 75	495 »	488 75	475 »
1,000 »	997 50	990 »	977 50	950 »
10,000 »	9,975 »	9,900 »	9,775 »	9,500 »

On trouve les *Bons de la Défense Nationale* partout : Agents du Trésor, Percepteurs, Bureaux de Poste, Banque de France, Banques et Sociétés de crédit, chez les Notaires. etc.

Echos de la Semaine

Dimanche prochain, si le vieux Saturne le permet, les Catherinettes de France célèbreront avec éclat l'aurore de leur vingt-cinquième année.

Parées des grâces d'une jeunesse mûrie par l'expérience de la vie, il leur suffira de laisser briller la douce flamme de leur regard pour éveiller dans les cœurs masculins le goût de la vie conjugale.

Et l'on verra, dans le courant de l'année prochaine, se fonder autant de foyers qu'il y a de Catherinettes aptes à conjuguer au présent et au futur le verbe divin que les grammairiens placent en tête de leurs ouvrages pour rappeler aux deux sexes la grande loi de la vie.

***

La reprise de l'activité parlementaire n'aurait pas été conforme aux usages si elle n'avait été suivie d'une offensive contre le ministère.

Selon la méthode ordinaire des oppositions, les communistes ont donc tenté de culbuter le ministère en critiquant, avec une âpreté égale, ce qu'il a fait, ce qu'il n'a pas fait, ce qu'il médite de faire.

Mais, comme le Parlement, sur la plupart de ces questions, n'est pas de l'avis des assaillants, l'affaire ne pouvait pas avoir des suites graves.

Et c'est pourquoi la presse ministérielle n'a pas fait grand bruit autour d'un succès trop facile, estimant avec raison « qu'à vaincre sans péril, on triomphe sans gloire ».

*

L'Académie Française vient de conférer l'immortalité littéraire au grand avocat parisien dont le nom est lié aux plus célèbres procés criminels de notre époque.

L'élection de Me Henri Robert a paru si judicieuse à l'opinion publique que les organes de la presse, sans distinction de parti, se sont complus à en détailler les raisons littéraires.

Nous nous associons d'autant plus volontiers à ce concert d'éloges que Me Henri Robert est, en été, l'hôte de nos Alpes dont il apprécie et vante volontiers la beauté pittoresque.

En outre, il est un peu bas-alpin par son alliance avec M. Paul Reynaud qu'il n'aurait pas introduit dans sa famille, soit dit en passant, s'il ne lui avait reconnu « une certaine carrure intellectuelle ».

***

Le Travailleur des Alpes, *dans l'interprétation de nos textes, abuse un peu trop souvent du contre-sens volontaire*

On ne reproche pas aux communistes de haïr la guerre pour laquelle les braves gens de tous les partis éprouvent une horreur égale.

Ce qu'on leur reproche c'est d'entreprendre des démarches qui sous couleur d'honorer les morts de la guerre constituent une apologie intolérable de l'antipatriotisme.

Ce qu'on leur reproche encore, c'est la prétention de parler au nom des morts dont les héritiers naturels, c'est-à dire les parents et les amis, sont irréductiblement hostiles aux doctrines soviétiques.

Chronique Locale

SISTERON

Pour les Mutilés — Le camarade Rostagne Denis informe tous les mutilés, réformés et veuves que des cours spéciaux du soir pour la préparation aux emplois qui leur sont réservés par la loi du 30 janvier 1923, doivent être organisés dans notre ville. Nous devons nous réjouir de cette bonne et heureuse initiative, entièrement désintéressée et gratuite, étant donné son but, qui est d'autant plus louable qu'il peut permettre d'améliorer l'existence de certains camarades non munis d'un emploi réservé.

Ceux des camarades, désireux de suivre ces cours peuvent se faire inscrire, sans déiai, tous les jours de 9 h. à Midi et de 2 h. à 5 h les dimanches et jours fériés exceptés, chez Rostagne, à la sous-préfecture de Sisteron.

Les cours seront organisés par un dévoué instituteur de notre ville, qui tient par modestie, à garder l'anonymat, quant à présent.

Le Camarade, ROSTAGNE.

Ligue des Droits de l'Homme et du Citoyen. = L'Assemblée de la section s'est réunie dans une salle de la mairie vendredi soir, elle a constaté avec intérêt le développement de la section. Le bureau a fait appel à l'esprit de dévouement des ligueurs et communique les résultats obtenus : plusieurs motions ont été présentées en ce qui concerne la liberté de la presse et des individus en général. Selon l'expression d'un de ses membres ; la Section de la Ligus des Droits de l'Homme défendra les libertés et les droits de ceux qui ont adhéré à ses principes, comme et surtout, de ceux qui les ignorent.

—o—

On Demande à la fabrique de Boules :

1° de la main d'œuvre féminine pour le cloutage (travail à la pièce fait chez soi).

2° Deux apprentis d'atelier.

S'adresser à MM. MICHEL, fers, ou BUÈS, autos.

Du cloutage sera réservé à tout mutilé qui en fera la demande.

Sainte Cécile. — A cause de la foire qui se tiendra lundi prochain, la célébration de Sainte-Cécile aura lieu dimanche 2 décembre. Les musiciens se sont mis à l'œuvre et travaillent dur et ferme à l'élaboration d'un programme de choix qui sera surement apprécié du public. Le programme de la fête comprend :

Samedi à 20 heures, grand banquet à l'Hôtel des Acacias, chants et chansonnettes.

Dimanche 2 à l'aurore, aubade aux autorités musicales ; à 21 heures, dans la salle de l'Eldorado, grand concert musical ; grand bal offert aux membres honoraires etaux personnes qui ne le sont pas mais qui auront acquitté un droit d'entrée de 2 francs.

Le lundi, dans l'après midi, rendez-vous pour le départ à la chapelle de Saint-Cécilon.

Les personnes désireuses de participer au banquet sont priées de se faire inscrire chez M. Reynaud Albert, président.

Dans notre prochain numéro nous publierons le programme du concert et le refrain des Touristes dont la composition est purement locale et est l'œuvre d'un de nos meilleurs musiciens.

Sisteron-Vélo. — La réunion de jeudi dernier n'ayant réuni que très peu d'adeptes aucune décision sérieuse n'a pu être prise, toute fois une équipe de footballeurs bien décidés à défendre nos couleurs a été constituée.

Tous les membres de la société ainsi que toute la jeunesse sisteronnaise sont invités à assister à la réunion qui aura lieu jeudi prochain au Bar du Cours en attendant qu'un autre local soit amenagé. Toutes les décisions prises seront définitives.

A céder de suite **Salon de Coiffure** bien achalandé. S'adresser au bureau du Journal.

Mutualité — A la fin de l'année les sociétés ont pour mission d'examiner le bilan de l'année écoulée afin d'établir la balance des recettes et dépenses. Parmi ces sociétés, celle qui nous parait la plus intéressante et que nous signalons volontiers aux jeunes gens ayant accompli leur service militaire se classe la société de Secours Mutuels et de Prévoyance de Sisteron fondée en 1855 ; elle compte aujourd'hui 130 membres actifs et possède un capital élevé qui lui permet de secourir ses malades et de servir une pension définitive à 30 de ses plus anciens membres.

Cette société dont les bienfaits sont unanimement appréciés se recommande aux jeunes, qui, soucieux de leur avenir et de leur vieillesse ne doivent pas hésiter de se faire inscrire et demander des renseignements soit dans nos bureaux, soit à M. Roa président ou à tout autre membre de la société

Des bulletins d'adhésion sont tenus à la disposition de tout postulant chez M. P. Lieutier, secrétaire

A céder **magasin** de modes bien achalandé situé rue Droite. S'adresser à Mlle Girard "Au Printemps", Sisteron.

Emplois réservés aux Invalides de guerre. — La recette buraliste de la Motte-du-Caire (B-A) est devenue vacante par suite du décès du titulaire,

Les Invalides de guerre domiciliés dans la commune de la Motte, classés ou non pour un emploi réservé pourront dans le délai de 30 jours à partir du 18 novembre 1923, poser leur candidature à cette recette-buraliste.

A cet effet, ils adresseront au Prefet des Basses-Alpes, président du Comité départemental des mutilés à Digne, leur demande sur pa-

© VILLE DE SISTERON

pier libre accompagnée des pièces dont ils pourront demander la liste soit à la mairie, soit au Comité départemental des mutilés à Digne.

Objet trouvé. — Samedi dernier, il a été trouvé un portemonnaie contenant une certaine somme. La personne qui l'a perdu peut aller le réclamer au secrétariat de la mairie

—o—

Procés-verbaux. = Depuis la rentrée en fonctions du nouveau brigadier de police trois procés-verbaux ont été dressés contre : 1° L. P. pour abandon de bêtes sur la voie publique ; 2° G. pour dépôt de matériaux sur la route ; 3° C. pour achat de volailles sur le marché avant l'heure de l'ouverture. Un procés-verbal a été dressé à l'encontre d'une personne qui lavait du linge dans la fontaine de la place mardi dernier à 6 heures du soir.

—o—

Casino-Cinéma

Programme du samedi 24 novembre, soirée à 9 h. et du dimanche 25, matinée à 3 h. 30.

Pathé-Revue, actualités.

L'Ordonnance, grand drame en 4 parties.

VIDOCQ, grand roman d'aventures en 10 épisodes d'Arthur Bernède ; 6e épisode : Dans la gueule du loup.

LUI fait un beau mariage, comique.

Le piano sera tenu par M. Bombled, chef de musique.

Prix des places : Soirée, parterre 2 fr. galerie 1,50 ; Matinée, entrée générale 1,50 enfants moins de 12 ans, 1 fr.

Après Vidocq ? ? ?.. que vous voudrez tous voir.

Point n'est besoin de réclame pour les bonnes et anciennes maisons les clients la faisant eux-mêmes.

Mme Vve ANDRÉ

33, Grande Rue

tient seulement à les informer qu'elle vient de recevoir un grand assortiment de toutes les marchandises d'hiver :

COSTUMES draperies, hommes jeunes gens et enfants ;

PARDESSUS droits, croisés, raglans, haute nouveauté ;

Choix considérable de FOURRURE de très bonne qualité au plus bas prix : Chêvre grise et brune, Loup de Siam, Agneau noir, etc. ;

IMPERMEABLES en tous genres ;

VELOURS confectionnés et en pièces ;

Bonneterie — Ganterie
Chemiserie — Cravates, Cache-cols etc., etc

Ne s'occupant que des vêtements et accessoires concernant la toilette des Messieurs la maison offre un très grand choix d'articles nouveaux et fantaisie à des prix défiant toute concurrence, ainsi que de belles draperies françaises et anglaises pour COMPETS et PARDESSUS mesures.

Mme ANDRE ayant repris le dépôt des **Blouses de la Villette** est heureuse d'en informer ses clients qui trouveront chez elle cette marque si connue et appréciée.

Distribution de calendrier à tout acheteur.

L'Almanach Hachette et les Agendas de Bureau pour 1924 sont en vente à l'imprimerie-librairie Pascal LIEUTIER, Sisteron

UNE BONNE NOUVELLE ! !

MIR, tailleur

Traverse de la Place, Sisteron

Se charge de toute façon et réparation

Travail soigné - Prix modérés

L'Agenda P. L M. 1924 vient de paraître. Bien qu'il comporte, cette année, 16 hors-texte en couleurs (alors que les éditions précédentes n'en contenaient que 12), son prix n'est pas augmenté : il est vendu 5 fr. avec sa prime (une artistique pochette de 12 cartes postales héliogravées)

La faveur croissante dont l'Agenda P.L.M. jouit dans le public l'a rendu, les années passées, très rapidement introuvable et, malgré l'accroissement progressif de son important tirage, d'innombrables demandes d'acheteurs (plus de 10 000 l'an dernier) n'ont pu être satisfaites.

On ne saurait donc trop engager les collectionneurs de ce recueil annuel à se le procurer dès maintenant aux bibliothèques des gares du réseau P.L M et aux bureaux de ville de la Compagnie.

Les personnes qui désireraient recevoir l'Agenda franco à domicile par poste, recommandé, n'ont qu'à faire parvenir, au Service de la Publicité P.L.M. Bd Diderot, N° 20, à Paris, leur souscription accompagnée d'un mandat-poste de 6 fr 90 pour la France et de 7 fr. 70 pour l'étranger.

Service des Messageries

entre GAP et MARSEILLE

par Autobus

M. GAILLARD, entrepreneur de transports à Gap, informe le public qu'il organise un service autobus entre Gap et Marseille avec départ de Gap tous les mercredis à 5 h. ; passage à Sisteron à 7 heures.

Pour tous renseignements s'adresser : à Gap, chez M. Gaillard ; à Sisteron, au café du Commerce ; à Marseille, bureau à l'Hôtel du Petit Versailles, rue Nationale.

LOCATION AUTOMOBILES

Jean GALVEZ

Café du Commerce - **Sisteron**

Téléphone 2.

ETAT-CIVIL

du 16 au 23 Novembre 1923

NAISSANCES

Louis-Sylvain Eysseric. Fabrique de papier.

MARIAGES

Jean-Michel Galvez Ramos et Sabine Julia Estublier.

PUBLICATIONS DE MARIAGE

Décès

Néant.

CREDIT FONCIER de FRANCE

Émission de **1.600.000 OBLIGATIONS** communales de **500** fr. **6 %** avec **LOTS**

Les Souscriptions sont reçues en :

1° TITRES NON LIBÉRÉS :

à la Souscription	60 fr.
à la remise des titres	60 fr.
en 5 versements échelonnés	355 fr.
Prix d'Émission :	475 fr.

2° TITRES LIBÉRÉS :

à la Souscription	150 fr.
à la remise des titres	327 fr.
Prix d'Émission :	477 fr.

4 tirages par an pour 3.600.000 fr. de lots dont **2** de **UN MILLION, 2** de **250.000** fr. **4** de **100.000** fr. et **4** de **50.000** fr.

Souscription ouverte le **4 Décembre 1923**

Au **CRÉDIT FONCIER DE FRANCE**, à PARIS

Dans les principales sociétés de Crédit et leurs Agences

Chez les TRÉSORIERS GÉNÉRAUX et RECEVEURS des FINANCES

On peut souscrire par correspondance.

La Souscription sera close au plus tard le 20 Décembre.

Notice insérée au *Bull. des Annonces légales obligatoires* du 19 Nov. 1923

(R.C. Seine, n° 75.069)

Etude de Me Guillaume Buès,
Notaire à **Sisteron** (Basses-Alpes)
Successeur de Me BOREL

Vente de Fonds de Commerce

Deuxième Avis

Suivant acte reçu par Me **Buès**, notaire à Sisteron le vingt neuf octobre mil-neuf-cent-vingt-trois, Madame Rosalie-Marie **Thélène**, négociante à Sisteron, épouse de Monsieur Joseph-Louis **Roubaud**, horloger-électricien, demeurant avec lui à Sisteron, a vendu à Monsieur André Antoine **Berger**, négociant et à Madame Pauline **Savy**, son épouse, demeurant ensemble à Sisteron.

Le fonds de commerce de rouennerie, confections et lingerie qu'elle exploitait à Sisteron, place de l'horloge dans un immeuble appartenant à Madame Michel née Giraud

Oppositions à peine de forclusion dans les 10 jours de la présente insertion en l'étude de M. **Buès**, domicile élu.

Pour deuxième et dernière insertion,

Buès

HERNIE

DON DE MERY et HORS CONCOURS

LA GUERISON Certaine et radicale de la hernie par le port du bandage ne peut être obtenue qu'en adoptant le nouvel appareil sans ressort muni de la merveilleuse compression souple **M. GLASER** pelote à le grand *spécialiste de Paris. 44 Boulev. Sébastopol, (anciennement No 63)* Cet appareil, le seul reconnu officiellement par le corps médical assure séance tenante la contention parfaite des hernies les plus difficiles.

En voici des preuves :

Nous autorisent à publier leur nom :

M. Julien Henri à St-Michel (B-A) hernies guéries.

M. Sabatier A. à Bédaride (Vaucluse) Hernie guérie.

M. Portier M. à Piolène (Vaucluse) Hernie guérie.

M. Airal M. à St-Martial par Sumène (Gard) Enfant hernie guérie.

M. Farre Xavier à Falque par Marges (Drôme) Hernies guéries.

Désireux de donner aux malades une preuve immédiate de ce résultat garanti d'ailleurs par écrit, M. Glaser invite toutes les personnes atteintes de hernies, efforts, descente, à lui rendre visite dans les villes suivantes où il fera gratuitement l'essai de ses appareils.

Allez donc tous de 8 heures à 4 heures.

à DIGNE, 8 Décembre, Hôtel Boyer-Mistre.

à FORCALQUIER, 9 Décem de 8 h. à 3 h. Hôtel des Lices.

à **SISTERON**, 10 Décem. Hôtel des Acacias

Sur demande adressée à M. GLASER, Bd Sébastopol, 44 (Anct No 63) PARIS, le TRAITE de la HERNIE est envoyé franco.

R. C. Seine 102.310.

En vente à la librairie LIEUTIER

L'Almanach Vermot

est en vente à la librairie Pascal LIEUTIER, rue Droite, **Sisteron.**

LE PLUS MODERNE DES JOURNAUX

EXCELSIOR

Grand illustré quotidien à 20 cent.

PUBLIE LE DIMANCHE

Un Magazine illustré en couleurs

EXCELSIOR-DIMANCHE

20 à 24 pages — *Le N° ordinaire et le Magazine réunis* — **30** cent.

SPÉCIMEN FRANCO SUR DEMANDE

Abonnements à EXCELSIOR pour les Départements:
Trois mois 18 fr. | Six mois 34 fr. | Un an 65 fr.

Abonnements à EXCELSIOR-DIMANCHE:
Prix de faveur pour les abonnés d'EXCELSIOR
Trois mois 2 fr. 50 | Six mois 4 fr. 50 | Un an 8 fr.

Abonnement spécial au N° ordinaire du dimanche et à EXCELSIOR-DIMANCHE : Un an 15 fr.

En s'abonnant 20, rue d'Enghien, Paris, par mandat ou chèque postal (Compte n° 5970), demandez la liste et les spécimens des Primes gratuites *fort intéressantes.*

TUBERCULEUX GUÉRIS par le traitement

à base d'*ELIXIR DUPEYROUX* : Mlle *Marthe BOMBARDE*, à *Grange-s/-Vologne* (*Vosges*), souffrait depuis 1918 de coxalgie tuberculeuse droite et de lésions pulmonaires, suivant le diagnostic des majors de l'hôpital de Bruyères. La malade ne pouvait se tenir debout et éprouvait de violentes et continuelles douleurs dans la hanche et le genou droits. Commença le traitement à base d'Elixir DUPEYROUX en novembre 1919. Quatre mois après, Mlle *BOMBARDE* put se lever et marcher avec des béquilles. En novembre 1920, elle marchait sans béquilles et se considérait comme parfaitement guérie (lettre du 25 juillet 1921). Le 31 janvier 1922, Mlle *BOMBARDE* écrit que sa guérison est bien définitive et le confirme encore, le 16 janvier 1923 ; *M. Gaston CHANDON, peintre 86, Grande-Rue, à Bourg-la-Reine* (*Seine*), souffrait depuis janvier 1920 de congestion pulmonaire avec étouffements, quintes violentes, suivies de crachements de sang, transpirations nocturnes, oppression, appétit défaillant, manque total de forces l'obligeant à garder le lit. A commencé le traitement à base d'Elixir DUPEYROUX le 28 février 1920. Son frère écrivait le 25 mars 1920 qu'il commençait à se tenir debout et à marcher seul, il toussait et crachait beaucoup moins, mangeait mieux et dormait ses nuits entières. Guéri en mai 1920, la guérison est définitive, comme l'attestent la lettre du 7 mars 1921 et celle du 21 janvier 1923, où *M. CHANDON* déclare qu'il va très bien, malgré que son métier l'oblige à travailler dans les courants d'air ; *M. Léon JOLY, 32, Rue d'Assas, à AIRE-sur-la-LYS* (*Pas-de-Calais*), souffrait depuis l'âge de 11 ans de ganglions tuberculeux du cou. A 12 ans on l'avait opéré inutilement, puis en 1907, survint une péritonite tuberculeuse, laquelle fut suivie de congestion pulmonaire double et bronchite chronique. Les ganglions du cou grossirent à tel point, que, par la compression qui s'en suivit, le malade ne voyait plus clair et ne pouvait plus se conduire. Le traitement à base d'Elixir DUPEYROUX fut commencé en mars 1918. Quelques semaines après, l'appétit et la vue revinrent, les maux de tête, la toux, les expectorations disparurent, les ganglions diminuèrent. En octobre 1919 le malade était complètement guéri et avait repris 13 kilogs. Cette guérison s'est maintenue car les lettres écrites par *M. JOLY* les 9 décembre 1919, 7 janvier 1922, et 28 janvier 1923, témoignent que sa santé continue à être excellente. — Le Dr DUPEYROUX, 5, Square de Messine, Paris, envoie gratis et franco, sur demande, sa Méthode Nouvelle de ***Traitement des Tuberculoses*** avec un questionnaire pour ***Consultations Gratuites*** par correspondance. Il expédie à domicile, par poste, un grand flacon d'Elixir DUPEYROUX, contre 11 francs en mandat-carte. — Consultations, 5, Square de Messine, Paris, tous les jours, non fériés, de 14 heures à 16 heures.

UN PRÊTRE envoie gratuitement méthode pour guérir ulcères variqueux, plaies des jambes, eczémas, toutes maladies de la peau et du cuir chevelu, maladies nerveuses : épilepsie, neurasthénie, maladies de l'estomac, des poumons, rhumatismes, troubles du retour d'âge, hémorroïdes, constipation, diabète, albumine. — Ecrire à M. l'abbé Lauret, curé d'Evvauville (Loiret). Timbre réponse.

L'Imprimeur-Gérant : Pascal LIEUTIER

Pour vos Photographies et Agrandissements

adressez-vous à

Raybaud

photographe

98, Boulevard Gassendi, à DIGNE

Succursale, Librairie CLERGUE à SISTERON

Dans votre intérêt méfiez-vous

des soi-disant photographes et des courtiers qui viennent jusque

chez vous

vous offrir des Agrandissements

gratuits

personne ne peut travailler

pour rien

M. RAYBAUD, opèrera à SISTERON le **26** Novembre.

© VILLE DE SISTERON

FABRIQUE DE CHAPEAUX PAILLE & FEUTRE

pour Hommes, Dames, Fillettes et enfants

Exposition de Digne 1883 — Gros et Détail — Exposition de Nice 1883-84

Ancienne Maison F. Santini
Fondée en 1878

A. INNOCENTI

neveu et successeur

Médaille de Vermeil — 9, Boulevard Gassendi, DIGNE — Médaille d'Or

Spécialité de chapeaux collés

Succursales :
SISTERON, rue Mercerie, en face la Coopérative,
SEYNE, à côté du Bureau des Messageries.

BIJOUTERIE-HORLOGERIE-ORFEVRERIE

ANCIENNE MAISON L. BELLE

F. IMBERT, successeur

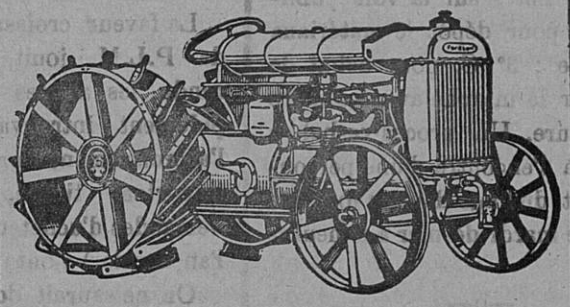
53, Rue Droite, à SISTERON

GRAND ASSORTIMENT EN MAGASIN -- PARURES DE MARIAGE
Bijoux et articles pour Cadeaux
Orfèvrerie en écrins
Articles pour fumeurs - Or et Argent
Bijoux sur commande - Maroquinerie de Luxe
Réparations et transformations en tous genres

Montres -- Pendules -- Réveils
de toutes marques
LUNETTERIE FINE et sur ORDONNANCES
RÉPARATIONS - GRAVURE

VENTE ET RÉPARATIONS
Lincoln Ford Fordson
VOITURES-CAMIONS-TRACTEURS

Agent pour la Région :
Francis JOURDAN
Garage Moderne - **SISTERON**



PRIX
Fcs **9000**
PRIS A BORDEAUX

Le TRACTEUR FORDSON est construit pour fournir un dur travail de tous les instants. Chacun de ses organes a une réserve de puissance. Avant d'être lancé sur le marché il a été essayé pour chaque travail de ferme et dans toutes les conditions possibles. Il a été expérimenté par des milliers d'agriculteurs pendant les cinq dernières années et a toujours prouvé ce que nous avançons

Le FORDSON est simple de construction, d'un contrôle et d'un maniement extrêmement faciles.

Pouvons-nous faire une démonstration dans votre ferme ?

FAITES UNE DEMANDE A L'AGENT

LE TRESOR-CAPITALISATION
Société de Prévoyance Mutuelle

LE TRESOR-VIE
Société d'Assurances sur la Vie à forme Mutuelle

Entreprises privées assujetties au contrôle de l'état
Gérées par le TRESOR-IMMOBILIER
(Anciennement le TRESOR-GESTION)
Compagnie Anonyme pour favoriser toutes Institutions de Prévoyance et la Construction de Maisons d'Habitations au
Capital de **2.000.000** de fr. entièrement versé
Siège Social - PARIS - 10, Rue Maubeuge

Direction Régionale :
47, rue Saunerie - SISTERON

Menuiserie-Ebénisterie

AGENCEMENT DE MAGASIN

ART ET BATIMENT | OUTILLAGE MODERNE

REPARATIONS EN TOUS GENRES

CHAIX MAURICE

Rue Saunerie, N° 5,
SISTERON

Livraison rapide - Prix modérés

Imprimerie - Papeterie - Librairie - Maroquinerie

Pascal LIEUTIER, 25 rue Droite - SISTERON

Le gérant,

Vu pour la légalisation de la signature ci-contre, le Maire,

© VILLE DE SISTERON